



Description et champ d'application du prix

Prix d'excellence HERA

Higher Education and Research Awards for Future Generations

Un programme de la Fondation pour les Générations Futures



En partenariat avec



Description du prix

Le HERA Award Sustainable Food Systems est un **prix annuel doté de 2 500 euros**. Il valorise et récompense des mémoires ou travaux de fin d'études de niveau master qui adoptent une approche systémique, à 360°, propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à l'alimentation. Il s'agit plus concrètement des différentes étapes de la chaîne alimentaire à partir de la production des matières premières destinées à l'alimentation humaine jusqu'à la consommation (ou l'élimination des déchets), en passant par la transformation, le transport, la conservation, la commercialisation et la distribution. Les politiques qui régulent ou facilitent ces aspects font également partie du champ de recherche couvert par le prix.

Le HERA Award Sustainable Food Systems est organisé en partenariat avec Cosucra.

Pourquoi est-il fondamental que de nouvelles générations de professionnel·les dans le domaine de l'alimentation intègrent les différentes dimensions d'un développement soutenable ?

L'alimentation est un enjeu clé de notre 21^{ème} siècle. Bien que la production alimentaire soit aujourd'hui suffisante pour nourrir l'ensemble des populations sur terre, plus de 800 millions de personnes souffrent de faim de manière chronique. Un enfant sur quatre en dessous de cinq ans risque de mourir des suites de maladies liées à la malnutrition et plus de 2 milliards de personnes sont en manque des vitamines et minéraux nécessaires. Dans le même temps, le FAO estime qu'un tiers de la production alimentaire totale est soit gaspillé, soit perdu.

Parallèlement, l'OMS avertit que la production accrue d'aliments transformés, l'urbanisation rapide et l'évolution des modes de vie ont conduit à un changement dans les habitudes alimentaires. Il désigne la mauvaise alimentation comme une priorité de santé publique en vue de la lutte contre des maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, le cancer et le diabète.

Suite à la globalisation des échanges, les systèmes alimentaires et agricoles ont été révolutionnés : le marché agricole mondial est aujourd'hui beaucoup plus intégré. Ces évolutions ont eu des impacts positifs, mais elles ont aussi créé des barrières pour les petites et moyennes exploitations agricoles face aux marchés locaux, nationaux et mondiaux. D'un point de vue environnemental, les chaînes d'approvisionnement agroalimentaires mondiales posent aussi question en termes de pollution et de consommation de ressources.

Face à l'explosion démographique en cours et des problèmes tels que la faim, l'insécurité alimentaire, la malnutrition et la perte de la biodiversité, il est urgent de transformer en profondeur nos systèmes alimentaires. Notre alimentation doit renouer avec des modes de transformation, de distribution, de commercialisation et de consommation durables, tant au Nord qu'au Sud. La transition vers une alimentation soutenable nécessitera des innovations technologiques et sociales de même qu'une meilleure compréhension des systèmes alimentaires complexes et des politiques et réalités économiques qui les façonnent.

« Une alimentation durable contribue à protéger et à respecter la biodiversité et les écosystèmes ; elle est culturellement acceptable, économiquement équitable et accessible, abordable, nutritionnellement sûre et saine, et permet d'optimiser les ressources naturelles et humaines. »

Food and Agriculture Organization of the United Nations

Critères d'éligibilité et de sélection

Pour être recevable, le mémoire (de niveau master¹) doit avoir été défendu dans une université ou haute école de la Fédération Wallonie-Bruxelles, avec un grade de distinction minimum, durant la période mentionnée dans le règlement de l'édition en cours.

Le prix annuel s'adresse principalement aux étudiant·es et jeunes diplômé·es en bio-ingénieur, en ingénieur industriel (e.a. chimie et biochimie), en sciences agronomiques, en médecine vétérinaire et biotechnologies, en droit, en sciences politiques et en sciences économiques, en sciences de gestion et en ingénieur de gestion.

Le jury vise à distinguer les dossiers candidats qui répondent le mieux aux trois critères suivants :

- ❖ Répondre au plus près et de manière soutenable à un enjeu majeur pour la société ;
- ❖ Adopter une approche systémique, à 360°, propre à un mode de développement soutenable ;
- ❖ Faire preuve d'« innovation soutenable », en faisant avancer au plus loin les pratiques, la connaissance ou la réflexion en matière de développement soutenable.

Enjeu majeur pour la société

Les mémoires de fin d'études devront avoir investigué et contribué à apporter des réponses soutenables à un ou plusieurs des enjeux fondamentaux de développement soutenable auxquels nos sociétés font face, conceptualisés autour des 17 Objectifs de Développement Durable définis par le *Programme de développement durable à l'horizon 2030*, adopté lors du sommet historique de l'ONU en 2015 (<http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/>).

Approche systémique, à 360°

Le développement soutenable représente un défi pour l'enseignement supérieur, la recherche scientifique et la production de connaissances en général : il met en avant l'intégration d'éléments en interactions complexes, là où la science moderne et les disciplines traditionnelles se sont attachées à démultiplier la décomposition des objets de recherche, débouchant sur des savoirs spécialisés.

¹ Les mémoires de fin d'études de niveau master complémentaire ou master de spécialisation ne sont pas éligibles. Sont exclus les masters dont les conditions d'accès direct sont : être porteur d'un master de type universitaire ou assimilé.

Ainsi, le mémoire de fin d'études se caractérisera par une approche intégrative, systémique, à 360°, dans le traitement de l'objet d'étude : formulation des questions de recherche, choix des données à analyser, analyse ou développement du projet, formulation des conclusions.

Cette approche systémique se positionnera autant que possible par rapport à l'intégration des 4 dimensions du développement soutenable (« 4 P ») : l'environnement (planet), le social (people), la prospérité (prosperity) et la participation (participation).

Des exemples de points d'attention généraux et adaptés au domaine de l'alimentation sont présentés ci-dessous pour chacune de ces 4 dimensions (cf. « Pistes pour intégrer les différentes dimensions du développement soutenable »).

Innovation soutenable

Le mémoire devra avoir débattu ou proposé une alternative innovante et soutenable par rapport aux modes classiques actuels « non soutenables » d'action et/ou de cadre de réflexion. Si une alternative n'est pas encore imaginable, les conditions de la recherche d'une telle alternative devront avoir été étudiées.

Pistes pour intégrer les différentes dimensions du développement soutenable dans le domaine de l'alimentation

Important !

Il n'est pas attendu que les mémoires présentées rencontrent l'ensemble des préoccupations présentées ci-dessous. Ils sont à envisager comme des points d'attention potentiellement pertinents dans un mémoire qui veut intégrer les différentes dimensions du développement soutenable par rapport au domaine de l'alimentation. Ils ne sont évidemment pas exhaustifs ni tous d'égale pertinence pour le traitement d'un objet d'étude particulier.

L'humain (People)

L'impact sur le bien-être des êtres humains, aux niveaux local et global, à court et long terme.

Exemples de questionnements clés (non exhaustifs) : responsabilité sociale et éthique, accessibilité au plus grand nombre, équité sociale et solidarité, intégration, lutte contre la paupérisation, santé, cadre de vie, éducation et formation, amélioration des liens sociaux et convivialité...

Plus particulièrement, pour ce qui concerne les travaux liés à l'alimentation, notamment :

- ❖ Une alimentation saine et équilibrée, en lien avec les besoins nutritionnels ;
- ❖ Lutte contre la sous- et la malnutrition ;
- ❖ Impact des additifs et des conservateurs sur la santé ;
- ❖ Labélisation et certification des produits alimentaires ;
- ❖ Sécurité alimentaire ;
- ❖ Normes et régulations (AFSCA) ;
- ❖ Respect de la diversité culturelle au niveau des habitudes alimentaires ;
- ❖ Conditions de travail des personnes qui travaillent dans le secteur de l'alimentation ;
- ❖ Impact sur la santé des compléments alimentaires ;
- ❖ Lien entre consommateurs et producteurs.

L'environnement (Planet)

L'impact sur l'environnement pris au sens large, aux niveaux local et global, à court et long terme.

Exemples de questionnements clés : éco-efficience / impact limité ou positif sur l'environnement et le cadre de vie, climat & gaz à effet de serre, utilisation rationnelle de l'énergie, respect de la nature, sa biodiversité et ses ressources, prévention et gestion des déchets et pollutions, utilisation raisonnée de l'espace ...

Plus particulièrement, pour ce qui concerne les travaux liés à l'alimentation, notamment :

- ❖ Impact environnemental des choix alimentaires : végétarisme, poisson durable, produits locaux et de saison, insectes au lieu de viande... ;
- ❖ Gestion des déchets alimentaires ;

- ❖ Économie circulaire ;
- ❖ Gaspillage alimentaire et problèmes de stockage et de conservation ;
- ❖ Consommation de ressources et d'énergie lié au transport, à la transformation, la consommation ou à l'élimination ;
- ❖ Impacts en termes de pollution : GES, pollution de l'air, du sol et de l'eau du transport, de la transformation, de la consommation ou de l'élimination ;
- ❖ Labélisation et certification (bio, sans huile de palme...).

La prospérité (Prosperity)

L'impact économique au sens large, c'est-à-dire tout ce qui permet de maintenir durablement les ressources économiques (monétaires ou non monétaires...), des personnes/organisations et de la collectivité.

Exemples de questionnements clés : approche en coût global et viabilité économique sur le long terme, flexibilité par rapport aux évolutions futures, performance au niveau collectif et pas seulement individuel, utilisation de modèles de financement innovants, transparence des finances et coûts, diversité de financement / autonomie financière, éventuels échanges non monétaires complémentaires (troc, dons, volontariat) et clarté des comptes, autonomie, solidité par rapport à une évolution des conditions économiques (taux d'intérêt, taxes, inflation), non privatisation des biens communs...

Plus particulièrement, pour ce qui concerne les travaux liés à l'alimentation, notamment :

- ❖ (Viabilité de l') Emploi dans le secteur alimentaire ;
- ❖ Souveraineté alimentaire ;
- ❖ Circuits courts et économie locale ;
- ❖ Accessibilité de l'alimentation ;
- ❖ Effet de la spéculation sur le prix des produits alimentaires ;
- ❖ Effet du monopole des grandes entreprises agroalimentaires et des chaînes de distribution sur la structuration des marchés et les prix des produits alimentaires ;
- ❖ Effet des politiques d'exportation et de commercialisation sur la structuration des marchés et les prix des produits alimentaires ;
- ❖ Dépenses publiques pour la santé.

La gouvernance participative (Participatory governance)

Tout ce qui touche à la manière de procéder pour la prise de décisions, à la participation de chacun, aux enjeux de démocratie : qui est écouté, qui décide, qui agit, qui bénéficie, qui est affecté par les conséquences.

Exemples de questionnements clés : transparence et pédagogie, prise en compte des besoins et aspirations de toutes les parties, gestion pacifique des conflits ...

Plus particulièrement, pour ce qui concerne les travaux liés à l'alimentation, notamment :

- ❖ Circuits courts ;

- ❖ Coopératives alimentaires ;
- ❖ GASAP ;
- ❖ Le consommateur ou la consommatrice comme consom-acteur·rice par le biais de ses choix alimentaires ;
- ❖ Participation citoyenne dans la gouvernance des systèmes alimentaires.